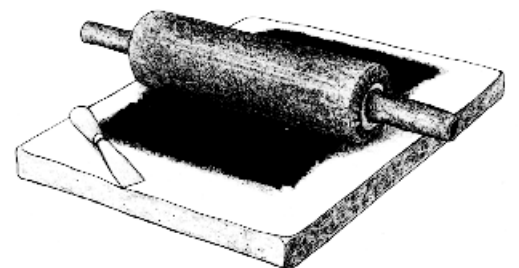


PRESENTATION DE L'ASSOCIATION LETTRES ET IMAGES (ALI)

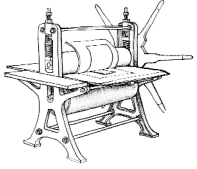
*Association d'intérêt public à but non lucratif,
fondée en 1998 à l'occasion des manifestations
«150 ans de l'Etat fédéral - 150 ans de patrimoine industriel»*

Projet permanent de patrimoine industriel du Canton de Genève



Association Lettres et Images
25 rue du Vuache
1201 Genève
Tél. (022) 340 44 10
<http://www.letterpress.ch>
<mailto:andreasschweizer@gve.ch>

Genève, janvier 2000



1) BUTS ET MISSIONS DE L'ASSOCIATION LETTRES ET IMAGES

L'Association Lettres et Images a été fondée en 1998 à l'occasion des manifestations des 150 ans de l'Etat fédéral. Elle représente le projet permanent de Patrimoine Industriel du Canton de Genève. Elle souhaite conserver à Genève des pratiques, techniques et savoir-faire qui ont fait la réputation de Genève depuis 1478.

Elle réunit des personnes qui oeuvrent activement pour ses buts.

Elle est organisée en commissions techniques qui développent à l'intérieur de leur groupe des secteurs d'activités autour de compétences pointues et spécifiques.

Ces groupes constitués sont représentés au sein d'un comité élargi (peers reviewing). Le comité «peer reviewing» valide les orientations techniques du comité.

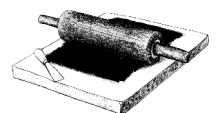
L'Association Lettres et Images a pour vocation de promouvoir et de restaurer les techniques aujourd'hui délaissées, en les mettant au service de la création et de l'édition d'Art. Elle est active au niveau genevois et régional et elle contribue au rayonnement international de la tradition genevoise de l'imprimerie, à travers Internet en particulier. L'Association Lettres et Images dispose pour atteindre ses buts d'une collection de machines et d'accessoires permettant les pratiques de divers procédés d'impression:

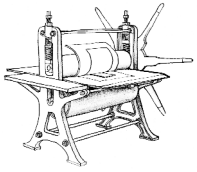
- techniques d'impression en relief, telles que la typographie au plomb, la xylographie
- techniques photographiques historiques, argentiques et numériques
- techniques d'impression à plat, telles que la lithographie, la phototypie et la zincographie
- techniques d'impression en creux, taille-douce et autres procédés issus de la gravure (clicherie)
- techniques de mise en page typographique au plomb (mécanisée)
- publication assistée par ordinateur (P.A.O.) et mise en page web.

Elle dispose d'ateliers qui favorisent l'usage de ces techniques à des fins de conservation des savoir-faire, de création et de recherche.

L'Association Lettres et Images met à disposition son organisation et ses équipements pour des productions indépendantes.

Les ateliers sont ouverts sur la ville. Elle s'adresse à un large public afin de le sensibiliser à des techniques qui ont fait la réputation de Genève dans le domaine de l'imprimerie.





2) LES ATELIERS DE L'ASSOCIATION LETTRES ET IMAGES

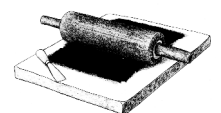
L'Association Lettres et Images met à disposition de l'Association pour le Patrimoine Industriel son parc de machines pour le programme de réinsertion sociale et professionnelle adressé à des chômeurs de longue durée bénéficiant du R.M.C.A.S. (Hospice Général).

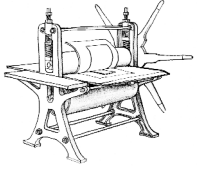
Ses ateliers dispensent des cours à des groupes scolaires, des cours du soir et particuliers. Elle dispose également d'un laboratoire de conception de sites Internet dédiés à la typographie.

Tous les secteurs de la chaîne des Arts graphiques oeuvrant dans le domaine particulier de l'édition d'art - de la conception à la production - sont concernés par l'activité de l'Association Lettres et Images. Par ce biais et à travers son site Internet, elle favorise le rapprochement des derniers praticiens de l'imprimerie d'art encore actifs à Genève et à l'échelle internationale, et institue les bases dynamiques d'une mémoire des mémoires des arts graphiques. Lettres et Images a comme vocation de fédérer et de regrouper une mise en commun à l'échelon international des savoir-faire des arts graphiques en voie de disparition. Par cette mise en commun des savoir-faire, elle se positionne comme la plateforme et le réceptacle des traditions au service de la création contemporaine.

Elle participe ainsi directement au débat qui interroge les pratiques actuelles, les traditions, les formes, moyens d'expression et le sens. Elle défend les qualités intimes de ces techniques, ainsi que leur permanence et leur stabilité en tant que supports. Elle préserve les techniques qui privilégient la trace originale de l'artiste et les supports stables dans le temps. Elle maintient vivants des savoir-faire qui, comme dans l'horlogerie des années quatre-vingt, manqueront cruellement d'ici quelques années.

Elle transfère ces savoir-faire - mise en page, culture de la Lettre - vers les nouvelles technologies et leur apprentissage.





3) DES FILIERES PROFESSIONNELLES AU SERVICE DE LA CREATION ARTISTIQUE

L'Association Lettres et Images a pour ambition de développer et conserver les filières professionnelles qui ont marqué historiquement les techniques d'impression jusqu'à ce jour.

Soit:

- A) la typographie ou les techniques de composition du texte
- B) la photographie et la clicherie
- C) la gravure en creux
- D) la lithographie ou les techniques d'impression à plat

Elle souhaite inscrire ces techniques dans une perspective historique des savoir-faire et confronter ces techniques d'impression à la pratique de l'expression artistique.

Elle entend ainsi favoriser l'expression artistique, en redonnant du sens à ces techniques en voie de disparition.

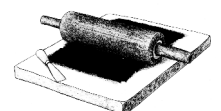
Elle transfère ces savoir-faire traditionnels vers les nouvelles technologies (Internet).

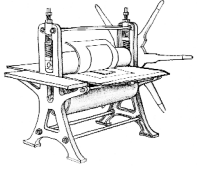
Par la proximité artistique et technique, l'Association Lettres et Images désire inscrire ces techniques dans le monde contemporain.

Résolument orientée vers une utilisation qui ne concurrence ni les imprimerie commerciale, ni les emplois de la branche, elle se situe sur un segment qui sans elle n'existerait plus à Genève.

Elle réunit les partenaires sociaux autour de son projet pour offrir à l'ensemble des acteurs de la branche une plate-forme qui maintienne les pratiques et les savoir-faire de celle-ci.

A travers cette plate-forme l'Association Lettres et Images souhaite sensibiliser le public à notre héritage et à son rayonnement.





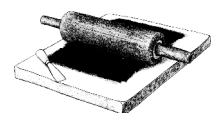
4) ACTIVITES ET MOYENS

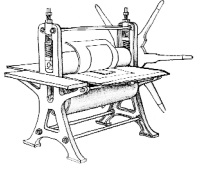
Pour ce faire elle propose:

- des journées découverte pour des groupes scolaires (DIP: l'Art et l'Enfant)
- la mise à disposition de ses machines et équipements pour un programme de réinsertion sociale destiné aux bénéficiaires du R.M.C.A.S. (max. 35 personnes sur le site)
- des ateliers ouverts à des productions artistiques indépendantes pour l'ensemble des techniques envisageables sur le site (location modique de l'atelier)
- un espace d'exposition temporaire
- des cours particuliers
- une webfactory pour un apprentissage on-the-job des plus récentes techniques de mise en page web (dédié au programme de contre-prestation du R.M.C.A.S)
- des cours du soir ouverts à un large public, des ateliers «jeux en réseau et typographie dynamique» pour les jeunes jusqu'à 16 ans.
- un site web «Conservatoire des Conservatoire» de la branche des arts graphiques

Elle dispose:

- d'une synergie avec l'API dans son site (mis à disposition par le DAEL)
- d'un parc de machines et d'équipements uniques à Genève
- de compétences pointues pour les techniques traditionnelles de la lettre et de l'image
- du soutien des partenaires sociaux de la branche (Association patronale et syndicat)
- d'un environnement humain qui oeuvre à la permanence de sa démarche depuis de nombreuses années
- de règlements d'utilisation et de location des ateliers clairs





5) PERSPECTIVES

Elle souhaite renforcer:

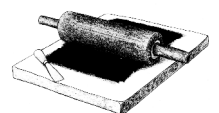
- une collaboration entre le Canton et la Ville de Genève autour de son projet (transparence des missions, des coûts et des retours sur investissement)
- une collaboration intercantonale avec l'Association du Club Internet d'Ecublens, pour la mise en place d'un télé-enseignement orienté nouvelles technologies (une synergie entre la Webacademie du club Internet d'Ecublens et la Webfactory de l'Association Lettres et Images)
- la mise en place d'une base de données multilingues sur la typographie et les techniques d'impression accessibles par Internet
- sa collaboration avec le DIP pour l'ouverture à de plus nombreuses classes d'écoles primaires (dix par année actuellement).
- la permanence d'un enseignement de la gravure dans les écoles, et en particulier dans les écoles d'Arts.
- la mise en place d'ateliers Internet pour les retraités et les jeunes jusqu'à 16 ans.

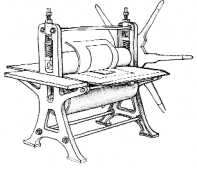
Elle souhaite développer:

- un programme de perfectionnement et de mobilité professionnelle pour les partenaires de la branche (programme d'occupation temporaire ou de mesures actives)
- des cours du soir ouverts au public pour l'ensemble de ses ateliers
- des compétence orientées vers des services d'impression pour des travaux d'édition pour des tiers

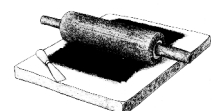
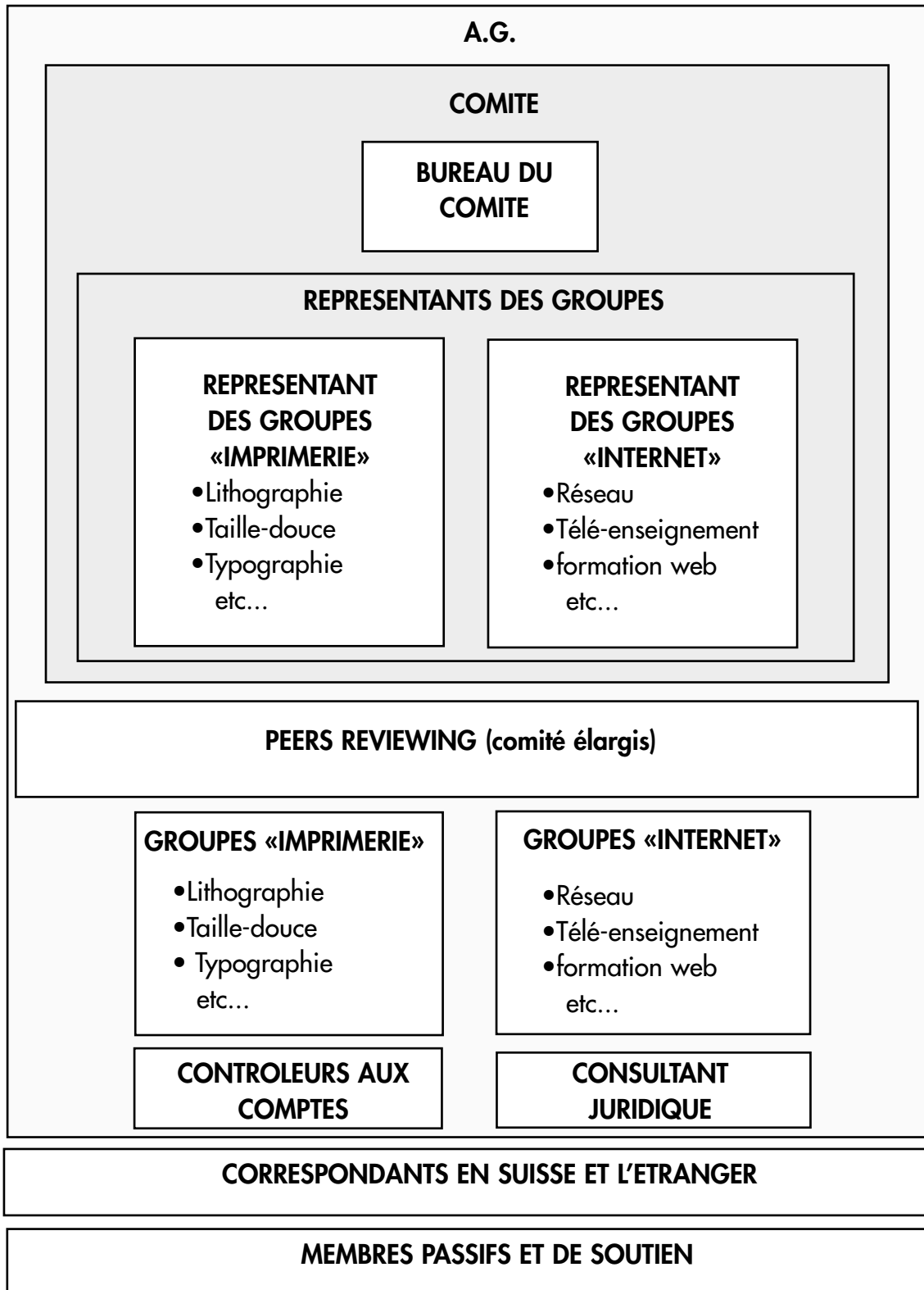
Elle cherche:

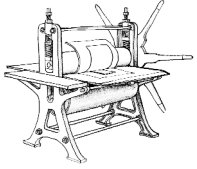
- à assurer la pérennité de ses missions et de ses savoir-faire
- à compléter ses thématiques par l'acquisition et la mise en valeurs de machines et d'équipements en voie de disparition
- des financements
 - a) pour accueillir plus de groupes scolaires dans le cadre de l'Art et l'Enfant
 - b) afin d'assurer l'engagement permanent de responsables d'ateliers compétents pour ses ateliers d'impression
 - c) pour assurer des cours du soir ouverts au public
 - d) pour l'acquisition de matériel informatique et des logiciels pour sa Webfactory
- à offrir un retour sur investissement proportionné à sa mission d'intérêt public, tant pour les partenaires sociaux, les collectivités et les particuliers





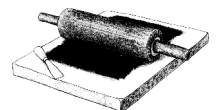
6) ORGANISATION 2000

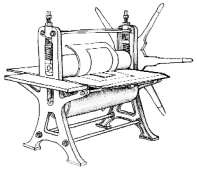




ANNEXES: INVENTAIRE DES RESSOURCES

- A) Un site de 1000 m² au centre de la Ville de Genève
- B) Une expérience fondée de la vie associative
- C) Un équipement informatique (10 places de travail à partir du deuxième semestre de l'année 2000)
- D) Une chaîne typographique complète comprenant:
- deux fondeuses Monotype
 - une fondeuse Supra Monotype
 - deux claviers Monotype
 - trois Linotypes
 - une Ludlow
 - 16 tonnes de caractères en plomb avec rangs de casses
 - deux presses à platine Heidelberg et Thomson
 - trois presses à épreuves typographiques FAG
 - deux presse à épreuve avec marbre réglable FAG
 - une presse de type STANHOPE de 1870
 - une presse à poing
 - une presse à plat FORTA
 - une presse typographique de grand format (1906) JOHANISBERG
 - un équipement complet de clicherie
 - une collection de 40'000 clichés de la Tribune de Genève
- E) une presse lithographique mécanisée unique en Suisse (1911)
- F) un équipement photographique complet
- un labo photo pour développement
 - un studio de prise de vue et de reproduction
- G) une petite presse de table taille-douce
- H) 35 personnes travaillant tous les jours sur le site à raison de 20 heures par semaine
- I) un poste d'encadrement, financé par le DEEE, pour l'encadrement par l'API du programme social du RMCAS
- J) un comité constitué en commissions techniques, et des groupes qui se développent autour de compétences pointues
- K) un environnement de 30 membres actifs dans ses groupes.
- L) un réseau international de compétences à travers son site Internet





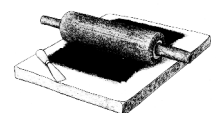
VISIONS POUR DES OUTILS DE PRODUCTION

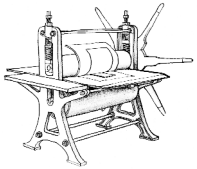
De par les proximités techniques et historique, il nous paraît judicieux de regrouper à Genève, en un seul lieu, les missions, les forces et les moyens orientés vers ces techniques d'impression et de création.

Une volonté claire et forte devrait permettre à ses outils de production de développer à moyen terme les conditions d'un autofinancement partiel. En effet, rien ne permet d'affirmer aujourd'hui que ces techniques n'ont plus de potentiel à faire valoir. Les cours du soirs, la location à prix modique des ateliers, les services d'impression doivent être soutenus dans la perspective d'une politique qui permettra à l'outil de production de faire valoir sa capacité à supporter une partie des frais qu'il génère.

Par ailleurs, dans ce domaine comme dans d'autres, on constate que plus on s'écarte des traditions, plus on cherche à retrouver ses racines. Ce mouvement s'inscrit dans le passage d'un siècle à un autre et participe directement à une redefinition de la contemporanéité.

La sauvegarde des machines et des savoir-faire traditionnels liés au texte et à l'image s'impose d'autant plus qu'ils peuvent retrouver un sens nouveau à l'ère d'Internet.





DES QUALITES INTRINSEQUES DES CES TECHNIQUES

Maintenir en vie les techniques d'impression traditionnelles, cette gageure devrait reposer sur nombre d'arguments. Nous pourrions fonder cet entêtement sur des préoccupations d'ordre historique, technologique, culturel ou esthétique. Mais nos motivations ne sont pas empreintes de ce type de considérations, pas plus qu'elles ne s'inscrivent dans un processus de muséologie en cours; même si cette démarche devenait un jour notre lot...

Nous ne nous sentons pas davantage investis d'une mission de sauvegarde à tout prix de technologies obsolètes. Le déclassement des techniques d'impression typographiques, lithographique ou en creux - astreignantes à bien des égards - par d'autres plus modernes, n'est pas sacrilège en soi. Et malgré le préjudice moral et social porté à toute une génération de typographes et d'imprimeurs, ni le confort de l'ouvrier au travail, ni la transmission syntaxique de la pensée humaine, n'eurent à souffrir de cette éviction.

Avec le recul que nous permet aujourd'hui l'histoire, force est de constater que le plus grand dommage se situe ailleurs : il est dans la perte de connaissances humaines précieuses dans l'art de la mise en page, du toucher et de la permanence des supports. Une perte préoccupante au regard de *l'ensemble des règles communément admises* dans le domaine de l'écrit et de l'imprimé, forgées au pilon de cinq siècles de pratique et dont l'exercice a tant façonné notre regard.

Nous conviendrons que ces règles sont en partie issues des contraintes mêmes de la composition au plomb et de ces techniques d'impression, et qu'avant de réussir à les transcender au début de ce siècle, les plus grands metteurs en page et créateurs de notre temps les avaient du moins maîtrisées... Ces compétences précieuses, en voie d'extinction, peuvent encore inspirer et former d'autres générations de créateurs. Sauvegarder autant que faire se peut les derniers talents de ces techniques, voilà la première de nos motivations.

Il en est une deuxième, d'ordre strictement esthétique. Parce que nous trouvons à ces imprimés une plus-value formelle spécifique, qui mérite elle aussi d'être préservée. De nombreux créateurs sont à nouveau en quête de ses particularités, de ces fameux à-plats francs, de ces encres plus denses, plus profondes, du foulage subtil du papier, qui répond à la sollicitation de la machine en sacrifiant un peu de sa trame... C'est à ces créateurs-là que nous réservons notre passion.

La troisième motivation est d'ordre artistique: ces techniques d'impression en quantités limitées répondent au besoin d'un marché de l'art qui, malgré la multiplicité des supports et des moyens à disposition, ne s'est pas affranchi de l'original et de la pièce unique. En dépit de la fragilité de plus en plus grande des supports, qui témoigne du caractère toujours plus éphémère de la création contemporaine, il nous paraît aléatoire aujourd'hui d'affirmer que ces techniques ne sont plus susceptibles d'intérêts.

